

Lundi 12 mars 2012 + 06h50 [GMT+ 1]

NUMÉRO 176

*Je n'aurais manqué un Séminaire pour rien au monde* — PHILIPPE SOLLERS

*Nous gagnerons parce que nous n'avons pas d'autre choix* — AGNÈS AFLALO

[www.lacanquotidien.fr](http://www.lacanquotidien.fr)

Lacan Quotidien



---

LA RIGUEUR PARADOXALE DE

L'HAS

par J-C Maleval

La Haute Autorité de Santé vient de publier des recommandations de bonne pratique concernant les interventions éducatives et thérapeutiques avec les enfants et adolescents autistes. Pour les dégager, elle prône une conception de la science bornée, selon ses propres indications, à des méthodologies inspirées des « essais biologiques et médicamenteux (1)». **Il n'est pas fait place à la méthode clinique, qui s'appuie sur des monographies, pourtant plus appropriées à l'étude des phénomènes humains, car cette méthode « ne permet pas de généraliser les résultats ».** Qu'elle soit irremplaçable pour l'étude de la subjectivité n'entre pas dans les coordonnées du discours actuel de la science. Pour l'HAS l'universalité réductrice du chiffre prime sur l'abord de la singularité. Dès lors **le fonctionnement subjectif de l'autiste est le grand absent de ses**

**recommandations.** Il est par exemple remarquable que l'une des créations les plus spécifiques de ces sujets, **l'objet autistique**, soit totalement ignoré ; de même nulle mention n'est faite à l'importance du **travail d'immuabilité** fortement souligné d'emblée par Kanner. Paradoxalement **la première recommandation consiste « à respecter la singularité de l'enfant/adolescent et de sa famille (2)»**. Elle est fortement martelée : la recherche de l'adhésion de l'enfant est essentielle, il convient de le faire participer aux décisions, il faut prendre en compte ses goûts et ses intérêts. « Il doit être reconnu dans sa dignité, avec son histoire, sa personnalité, ses rythmes, ses désirs propres et ses goûts, ses capacités et ses limites ». Mieux encore : « afin de recueillir l'avis des enfants/adolescents ne s'exprimant pas verbalement ou présentant un retard mental grave ou profond, il est recommandé aux professionnels de prendre en compte l'expression non verbale de l'adhésion ou de l'opposition de l'enfant/adolescent, notamment par l'observation, et de s'appuyer sur la connaissance développée par ses proches et/ou les différents professionnels qui partagent son quotidien et peuvent contribuer ainsi à décrypter son expression (3)». **Toutes ces indications sont excellentes et les psychanalystes y souscrivent. Malheureusement dans les recommandations de l'HAS elles s'inscrivent comme des dénégations, car elles sont incompatibles avec la méthode ABA.** Si elles étaient prises au sérieux, elles devraient au minimum conduire à de sévères mises en garde contre la poursuite de sa pratique. Il est paradoxal et incohérent qu'elle soit fortement recommandée car bénéficiant d'une « présomption scientifique » d'efficacité. Il se confirme une nouvelle fois que **le discours de la science est sans éthique. Il conduit à recommander la technique la plus violente, celle qui nie l'existence même de l'autisme**, celle que ses promoteurs estiment aussi appropriée aux délinquants qu'aux autistes, celle qui fonctionne mieux selon eux en intégrant les punitions, celle qui est la plus combattue par les autistes de haut niveau (Dawson, Williams, Deshays), celle qui produit des enfants sages et normés à jamais dépendants, celle qui ne respecte pas la Déclaration des droits des personnes autistes (4) demandant de ne pas les exposer « à l'angoisse, aux menaces et aux traitements abusifs ». Il est vrai que la méthode ABA s'efforceraient maintenant d'atténuer sa violence en cherchant à partir des centres d'intérêt de la personne et même en prenant en compte ses désirs. Cette méthode qui hier encore bannissait toute psychologie serait-elle en train de renoncer à ses propres fondements ? Encore un

effort et elle sera bientôt freudienne 

(1) « Le niveau de preuve des résultats dépend de la rigueur méthodologique de l'étude. L'analyse critique de cette rigueur est basée sur les essais biologiques et médicamenteux. » Haute Autorité de Santé. Autisme et autres Troubles envahissants du développement. Interventions éducatives et thérapeutiques coordonnées chez l'enfant et l'adolescent. Argumentaire scientifique. Mars 2012, p. 85.

(2) *Ibid.*, p. 1.

(3) *Ibid.*, p. 8.

(4) Déclaration des droits des personnes autistes, proposée par Autisme Europe, adoptée par le Parlement européen le 9 mai 1996.

---

# PÉTITION INTERNATIONALE POUR L'ABORD CLINIQUE DE L'AUTISME

*à l'initiative de l'Institut psychanalytique de l'Enfant  
(Université populaire Jacques-Lacan)*

## SIGNER LA PETITION EN LIGNE

SUR LE SITE [lacanquotidien.fr](http://lacanquotidien.fr)

>>Depuis le **16 février**,  
jour de la mise en ligne de la pétition,  
**9969** signatures ont été déjà recueillies.

[LE TEXTE DE LA PÉTITION INTERNATIONALE POUR L'ABORD CLINIQUE DE L'AUTISME](#)

---

## Qu'a dit la HAS le 8 mars 2012 ?

Jeudi dernier, la HAS a présenté lors d'une conférence de presse ses recommandations de bonne pratique concernant « **l'Autisme et autres troubles envahissants du développement : interventions éducatives et thérapeutiques coordonnées chez l'enfant et l'adolescent** » dont la méthode est "Recommandations par consensus formalisé".

Sur son site, elle a mis à disposition de tous, son « argumentaire scientifique » de 465 pages, une synthèse de 58 pages, et des "Questions et Réponses" pour identifier l'autisme. **"L'argumentaire" se présente comme un grand rêve de ce qui devrait être, où tout énoncé dans la novlangue bureaucratique est suivi d'une indication sur le degré de preuve.** Exemple : « des projets personnalisés fondés sur des interventions précoces, globales et coordonnées, débutées avant 4 ans, dans les 3 mois suivant le diagnostic de TED, sont recommandés pour tous les enfants avec TED, qu'il y ait ou non retard mental associé (grade B) ». Les réactions qui ont suivi cette conférence de presse et la mise en ligne des documents montrent beaucoup d'hésitations dans l'interprétation du pavé de 465 pages. **Pour la HAS, sa vaste tentative de standardisation coordonnée de toute pratique avec les enfants et adolescents autistes revient à recommander « un projet personnalisé d'interventions pour chaque enfant ».** C'est un slogan qui revient au milieu des évaluations par questionnaires standardisés. « L'attention portée à la place et à la singularité de la famille et de l'enfant

dans l'accompagnement est le message fort de ces recommandations ».

Pour Libération, l'essentiel réside ailleurs « **Le cabinet du ministre de la santé, Xavier Bertrand avait peu goûté que dans la version initiale les experts de la HAS interdisent de fait aux psys un rôle dans la prise en charge des autistes.** Il a été légèrement entendu... la psychanalyse et la psychothérapie institutionnelle ne sont plus rangées dans le catalogue des « interventions globales non recommandées ou non consensuelles » mais seulement dans le catalogue « des interventions globales non consensuelles ». Bref. C'est un peu comme les agences de notation financières et leur 21 degrés de cotations. La psychanalyse, a perdu son triple A, mais qu'est-ce que cela veut dire ? Pour la France ce n'était pas clair, pour la Grèce par exemple, on peut titrer hier que « la Grèce réussit sa faillite » alors que l'agence Fitch Rating a abaissé la note de C à RD (restricted default).

Le Monde, n'a pas de mots trop durs pour exprimer une position divergente de celle de Libération. Sous le titre « L'approche psychanalytique hors-jeu », la première phrase de l'article est « la psychanalyse a perdu le combat » et donne largement la parole au professeur **Jean-Luc Harrousseau** qui **veut mettre au pas les psychiatres dans leur ensemble** et les forcer à passer sous les fourches caudines de son agence. **Il faut qu'ils « acceptent une évaluation de leurs actions en fonction de critères d'efficacité sur le comportement des enfants »**. La journaliste en rajoute dans un autre article « En signant l'arrêt de mort - car c'en est un - de la psychanalyse dans la prise en charge de l'autisme, la HAS a choisi de désavouer l'approche thérapeutique qui, en France, régnait en maître. » Elle s'interroge gravement. « Peut-être cette exécution était-elle nécessaire ». Les vœux de mort fusent. L'Express.fr et le Figaro sont moins violents. Pour l'Express.fr « La HAS désavoue la psychanalyse... mais pas trop ». Et le Figaro : « Encore un sursis

pour la psychanalyse ».

Le professeur Harousseau continue à développer sa volonté de puissance dans le *Huffington Post* « la psychanalyse doit accepter l'évaluation. Ce n'est pas normal qu'on ne puisse pas trouver dans la littérature scientifique un seul article qui dise à quoi cela sert... les psychiatres doivent se remettre en question, ils doivent revoir leurs critères».

**Loriane Brunessaux**, responsable du Centre médico-psychologique de Corbeil-Essonne, membre du « collectif des 39 contre la nuit sécuritaire », avait écrit le 7 mars une tribune dans le Monde condamnant l'ensemble des écoles de psychanalyse comme trop dogmatiques et jugeait urgent, à la veille de la publication de la « Recommandation » d'appeler : « Psychanalystes, ne soyons pas sectaires ». Elle se fait l'avocate d'un pragmatisme éclectique pour « trouver des méthodes qui marchent ». Dans le *Huffington Post*, elle aimerait donc bien garder le *packing* comme technique et la psychanalyse comme "approche". Elle s'aperçoit bien que « la Haute Autorité de Santé n'est absolument pas indépendante... **Il a été démontré à plusieurs reprises que ses recommandations se font en dépit de toute logique** ». Il vaudrait encore mieux se rendre compte de la logique de la HAS. Une autre déclaration du **collectif des 39**, publiée dans l'Humanité.fr est plus claire « **le scientisme est à l'œuvre... une forte offensive idéologique pour ramener la psychiatrie dans le champ de la neurologie et faire disparaître cette autonomie acquise en 1968.** »

**Patrick Chelma**, joint par le *Huffington Post*, psychiatre et psychanalyste, qui a participé à la rédaction du document HAS confie « **On nous a fait comprendre que, si nous voulions éviter l'interdiction de la psychanalyse appliquée à l'autisme, il fallait accepter l'interdiction du packing** ». Ce *deal* est plus clair que le verbiage néo-scientiste. Il pourra donc, comme l'a très

bien repéré l'Express.fr exprimer son désaccord, puisque dans la recommandation, il est prévu que « certaines personnes ayant participé au comité d'organisation ou aux groupes de pilotage, de cotation et de lecture peuvent être en désaccord avec tout ou partie de cette recommandation. La liste des personnes qui auront manifesté leur désaccord sera insérée dans la recommandation au plus tard le 31 mars 2012 ».

Nous nous retrouvons donc dans la situation qui a suivi la publication de l'expertise de 2004 sur les psychothérapies. Un premier groupe de praticiens ayant participé à sa rédaction s'en étaient désolidarisés en cours de route et, après publication d'autres avaient suivi. **La logique de la HAS apparaît aussi de façon plus claire dans l'appendice intitulé « Autisme, questions/réponses ».** Il ne s'agit plus de la psychanalyse mais des « interventions fondées sur les approches psychanalytiques et la psychothérapie institutionnelle ». **La ritournelle se précise : « L'absence de données sur leur efficacité et la divergence des avis exprimés ne permettent pas de conclure à leur pertinence ».** Ne reculant devant rien, **elle entend bien dicter leurs pratiques aux chefs de service et praticiens des CHU** qui apprécieront : « Ceci doit inciter les équipes des centres hospitaliers universitaires et des autres organismes ayant une mission de recherche à développer la recherche clinique ». **L'ennuyeux est que la HAS appelle « recherche » celles qui lui plaisent et veut interdire tout autre.**

L'exemple du « packing » est criant. La technique est issue de l'hydrothérapie, admise dans la tradition clinique franco-allemande. **Elle n'a pas été encore évaluée selon des procédures du goût HAS.** Le professeur Pierre Delion obtient en 2008 une autorisation pour lancer une recherche « dans le cadre d'un Programme Hospitalier de Recherche Clinique (PHRC) validé par des experts habilités... avis favorable du Haut Conseil de la Santé

publique... avis favorable du Comité de Protection des Personnes... des articles référencés sur l'efficacité du packing ». Dans une lettre publiée ce 8 mars il s'indigne : « **L'HAS** en prenant cette décision contraire à ses objectifs scientifiques affichés **se disqualifie gravement** et met les praticiens concernés par cette technique dans une difficulté supplémentaire vis-à-vis des parents des enfants actuellement pris en charge par la technique du packing qui en réclament la prorogation ».

**Paul Machto, du collectif des 39**, constate que « **la HAS se décrédibilise totalement** ». **Bernard Golse** assure à Rue 89 qu'**il ne changera rien dans ses pratiques et considère que « la HAS s'est déconsidérée...** Je m'étonne que les autorités ne s'intéressent pas à nos protocoles de recherche, menés avec l'Inserm et la Fédération française de psychiatrie ». Bref, les efforts de ceux qui veulent parler la langue de la HAS ont été désavoués. **S'il y a un point de vue sectaire c'est bien celui de la HAS, sous le masque du « consensus formalisé** ». Je ne peux que partager le constat de **l'Express.fr** : « **Dans ce débat passionnel, la méthode... adoptée par la recommandation montre en tout cas ses limites** ». Il suffit d'ajouter que **ce n'est pas seulement la méthode, mais la HAS elle-même qui a montré ses limites. Il en faut une autre, qui rassemble au lieu de diviser.**

**Éric LAURENT**



---

« Je ne dirais peut-être pas que la morale est affaire de horde, il me semble au contraire que la morale, c'est justement cette valeur suprême trouvée dans l'*unique*. Ce qui est affaire de horde c'est le conformisme dont nous avons chaque jour à casser les statues de plâtre »  
(G. Canguilhem, « Ecrits philosophiques et politiques », *Œuvres Complètes* Tome 1, Vrin 2011, p. 313).

## **Le maître et Le savant : alliés, complices, avatars ou clones ?**

### *L'un et le multiple*

Monsieur Harousseau qui dirige la Haute Autorité en Santé a pris la parole le 8 mars dans *Le Quotidien du médecin* en ligne, à l'issue de la conférence de presse où il a présenté les recommandations pour le traitement de l'autisme, en l'état actuel de la connaissance scientifique relayée par les expertises qui reflètent celles-ci ou la refondent.

Monsieur Harousseau préconise que se rétablisse un climat *sinon de confiance du moins de coopération* entre les professionnels et les parents. Il martèle que « la prise en charge doit être globalisée et ne pas être dans les mains d'une seule profession », qu'elle « doit associer les médecins, le médico-social, l'ensemble des acteurs » et, enfin, qu'elle doit être coordonnée par plusieurs et non un seul.

« La Haute Autorité en Santé est une institution scientifique », a précisé Monsieur Harousseau, parce que ses

méthodes le sont : l'expertise triomphe, et son régime de preuves en matière d'autisme est le même que celui qui règne dans le champ des affections somatiques. Monsieur Harousseau le dit d'ailleurs très clairement : « cela fait trente ans que l'on propose, impose des approches psychanalytiques sans qu'elles aient fait la preuve de leur efficacité ». « Ou on arrête, ou on fait des essais cliniques », conclut-il. Et ce ne sont pas, alors, les psychanalystes qu'il interpelle, mais « les psychiatres » qu'il invite « à prendre leurs responsabilités ». Entendez bien ce glissement et sachez que les essais cliniques ont pour but d'« évaluer les approches en fonction de critères objectifs d'intégration de l'enfant dans la société ».

« La mise au point de critères objectifs d'intégration de l'enfant dans la société » est une affaire délicate. Qui le maître va-t-il recruter pour ce faire ? Qui va décider de la sélection et de la validation des critères, des modalités de leur application et du contrôle de celles-ci, sinon des cohortes de Uns formatés sur le même modèle que les populations sans cesse reconfigurées pour être mieux uniformisées ?

### *L'objectivité du maître et ses objectifs*

Que la société n'ait pas fait ce qu'elle aurait dû faire pour de nombreux autistes et leurs parents est patent ; que *des psychanalystes*, mais aussi des psychiatres, des infirmiers, des éducateurs, des orthophonistes, des psychomotriciens aient pu être insuffisants est certain, beaucoup s'en enseignent.

Il n'en demeure pas moins que le maître qui a touché à *la psychanalyse*, explicitement, sinon objectivement, pour en contester la validité – et voilà « les dys- » clamant qu'eux aussi sont victimes de ses pratiques arriérées – montre son ambition véritable : se démultiplier pour promouvoir en tous lieux – de prévention, d'accueil et de soin – le discours de l'évaluation, sa langue, ses protocoles, son bon droit estampillé « scientifique », l'imposer à tout un chacun, praticien ou usager... A couvert de

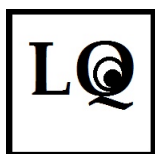
ces prétendus « critères objectifs », c'est une violence anonyme absolue qui va s'exercer sur chacun, sur sa liberté et son temps de trouver dans sa langue, ses émotions et son expérience propres les coordonnées de sa position.

### *À monde nouveau, pulsion constante*

Que tous les acteurs de ce champ dépassionné par des méthodes scientifiques concourent désormais à l'intégration de l'enfant dans la société. La pulsion, qui demande du nouveau comme Jacques-Alain Miller le rappelait jadis à l'occasion de la parution du Séminaire V de Lacan – salué en ce temps-là par le quotidien *Le Monde* –, va être servie. Les psychanalystes ne devraient pas manquer de travail, car ils ne supposent pas que la réussite étonnante de ce *dépassionnement* (le néologisme s'est imposé) fasse taire le désir humain.

Qu'est-ce qui donne à un enfant le désir de vivre ? Les psychanalystes continueront à *évaluer* avec chacun qu'il pourra rencontrer ce profond mystère, à l'aune de toutes les ressources de la parole, des langues et du langage qui tanguent et fluctuent mais ne sombrent pas, tissant les liens entre chacun, ses parents et ses partenaires, n'en déplaise à ceux qui veulent en confisquer les pouvoirs à leur profit, confondant simplisme et simplicité.

Il y a, pour J.-C. Milner l'universel facile et... le difficile. Nous avons choisi, pour traiter la honte qui menace le praticien en mal d'objectivation, de lui demander : « de quel droit ? » Il y a beaucoup de droits dans la maison de la démocratie. Ne faisons pas dans le détail, prenons-les tous,



nous en aurons besoin, pour transmettre la psychanalyse selon des critères affins à son objet. **Nathalie Georges -**

Premier Forum Autisme et politique, ce soir à 21h, organisé à Psychanalyse actuelle [En savoir plus>>](#)

## Lacan Quotidien

publié par navarin éditeur

INFORME ET REFLÈTE 7 JOURS SUR 7 L'OPINION ÉCLAIRÉE

### ▪ comité de direction

- présidente [eve miller-rose](#) [eve.navarin@gmail.com](mailto:eve.navarin@gmail.com)
- diffusion [anne poumellec](#) [annedg@wanadoo.fr](mailto:annedg@wanadoo.fr)
- conseiller [jacques-alain miller](#)
- rédaction [kristell.jeannot](#) [kristell.jeannot@gmail.com](mailto:kristell.jeannot@gmail.com)

### ▪ équipe du Lacan Quotidien

- pour l'institut psychanalytique de l'enfant [daniel roy](#), [hervé damase](#) & [bertrand lahutte](#)
- établissement des interventions de la conférence de presse du 4 mars [christine maugin](#)
- designers [victor&william francboizel](#) [vwfcbzl@gmail.com](mailto:vwfcbzl@gmail.com)
- technique [mark francboizel & family](#)
- lacan et libraires [catherine orsot-cochard](#) [catherine.orsot@wanadoo.fr](mailto:catherine.orsot@wanadoo.fr)
- médiateur [patachón valdès](#) [patachon.valdes@gmail.com](mailto:patachon.valdes@gmail.com)

### ▪ suivre Lacan Quotidien :

- [ecf-messenger@yahogroupes.fr](mailto:ecf-messenger@yahogroupes.fr)  liste d'information des actualités de l'école de la cause freudienne et des acf ▫ responsable : philippe benichou
- [pipolnews@europsychoanalysis.eu](mailto:pipolnews@europsychoanalysis.eu) ▫ liste de diffusion de l'eurofédération de psychanalyse ▫ responsable : gil caroz
- [secretary@amp-nls.org](mailto:secretary@amp-nls.org) ▫ liste de diffusion de la new lacanian school of psychoanalysis ▫ responsables : anne lysy et natalie wülfing
- [EBP-Veredas@yahogrupos.com.br](mailto:EBP-Veredas@yahogrupos.com.br) ▫ uma lista sobre a psicanálise de difusão privada e promovida pela associação mundial de psicanálise (amp) em sintonia com a escola brasileira de psicanálise ▫ moderator : maria cristina maia de oliveira fernandes

POUR LIRE LES DERNIERS ARTICLES SUR LE SITE [LACANQUOTIDIEN.FR](http://LACANQUOTIDIEN.FR) [CLIQUEZ ICI.](#)

À l'attention des auteurs

---

Les propositions de textes pour publication dans Lacan Quotidien sont à adresser par mail ou directement sur le site [lacanquotidien.fr](http://lacanquotidien.fr) en cliquant sur "proposez un article",  
Sous fichier Word □ Police : Calibri □ Taille des caractères : 12 □ Interligne : 1,15 □  
Paragraphe : Justifié □ Notes : à mentionner *manuellement* dans le corps du texte, à la fin de celui-ci, police 10

---